

Comment accueillir la biodiversité sur le domaine viticole pour un fonctionnement équilibré ?

LE DOMAINE EMILE GRELIER

Le domaine Emile Grelier compte 8 ha de Merlot d'un seul tenant. Situé au cœur du vignoble girondin, dans l'appellation AOC Bordeaux Supérieur, le domaine est certifié AB depuis 2012.



Crédits photos Vinet

TÉMOIGNAGE

Delphine et Benoit Vinet nous parlent de leur engagement pour la biodiversité et des pratiques mises en place sur leur domaine pour introduire la diversité des espèces au sein d'un territoire marqué par la monoculture...

1. Quelles ont été les motivations qui ont conduit à faire évoluer vos pratiques culturales et votre assolement en faveur de la biodiversité ?

Même en agriculture biologique, la vigne reste une monoculture. Ne considérer que cette monoculture, c'est nier qu'il existe des interactions entre le végétal cultivé et son environnement. On se retrouve alors dans un raisonnement erroné ne prenant pas en compte tous les paramètres utiles pour déterminer l'action du vigneron.

2. Vous cultivez la diversité des espèces végétales sur votre domaine.

Des haies ont été plantées autour des parcelles (14 espèces régionales différentes). Dans les vignes, ont pris place des feuillus (cormiers, érables, frênes, tilleuls des bois...) ainsi que 80 fruitiers d'espèces et de variétés différentes. Limiter les écarts de température, casser les vents dominants, créer des microclimats, attirer les oiseaux, les chauves-souris, les insectes... les avantages sont nombreux, mais il faut accepter d'adapter sa méthode de travail notamment en termes de mécanisation. Concernant le sol, des céréales sont semées (avoine-orge), mais aussi des mélanges type Wolff qui contiennent une trentaine de plantes diverses. Outre le fait qu'elles nourrissent et aèrent le sol, régulent les excédents d'eau, protègent la terre du soleil, ou apportent des nutriments à la vigne, les plantes permettent également de maintenir une majorité d'insectes au sol.

3. Vous avez des actions en faveur de l'accueil de la biodiversité sur le vignoble. Quels sont pour vous les avantages liés à la préservation de cette faune et de cette flore sur un domaine viticole ?

En plus des avantages liés aux couverts végétaux, éviter une tonte rase et privilégier un maximum d'enherbement permet de générer un équilibre entomologique, car en biodiversité, l'important est l'équilibre.

Réaliser et installer des nichoirs à oiseaux, à chauves-souris et à chouettes chevêches qui sont d'énormes insectivores, incite ces derniers à quadriller le vignoble pour réguler naturellement les populations d'insectes ravageurs. La réhabilitation de mares est en cours. Ces points d'eau font partie intégrante des écosystèmes. On imagine donc facilement leur utilité dans une telle démarche.

4. Quel message souhaiteriez-vous transmettre à d'autres producteurs souhaitant s'engager dans une telle démarche ?

Les naturalistes que nous côtoyons avouent leurs inquiétudes concernant la dégradation de la biodiversité... Cultiver bio ne suffira pas à renverser la tendance, il est donc urgent d'aller plus loin. En acceptant d'avoir une démarche holistique, vous tendez vers des écosystèmes salvateurs pour les productions et pour la planète. C'est gagnant à tous points de vue ! Et c'est tellement plus agréable de travailler dans de telles conditions.

